Racine donne des ailes à L'AGRICULTURE ET LA VITICULTURE

Green

« La société évolue, une nouvelle génération arrive », se réjouit Christophe Pennequin, directeur général de Racine. Depuis la création de l'entreprise en 1986, son organisme de formation lancé en 2004 forme chaque année plus d'un millier de professionnels sur différentes thématiques et les accompagne vers la transition numérique et les nouvelles méthodes de culture. (Photo Ambre Mingaz)

Services, accompagnement, conseils, formation... Racine n'est pas seulement le leader de l'agrofourniture dans le 83 et le 06. L'entreprise apporte des solutions innovantes et écologiques.

Développement du bio, des bonnes pratiques et des nouvelles méthodes pour diminuer l'impact environnemental, certification des exploitations en HVE (haute valeur environnementale), irrigation à bon escient en fonction des rendements et des cépages à l'aide de nouveaux outils numériques... À Brignoles, l'entreprise Racine (filiale du Groupe Perret créée en 1986) ne fournit pas seulement aux agriculteurs et viticulteurs de la région des produits et machines, elle les forme et les accompagne toute l'année pour que leurs rendements s'améliorent et soient plus « verts ».

Sa force est dans son maillage du territoire, pour assurer une proximité de services, avec douze agences dont 11 dans le Var et une dans les Alpes-Maritimes. Un effectif de 85 personnes dont 25 ingénieurs compétents appliqués à accompagner au quotidien les agriculteurs et viticulteurs sur le terrain, ainsi que les entreprises et collectivités possédant des parcs et espaces verts, des stades, des golfs, des campings, sans oublier les horticulteurs, maraîchers, éleveurs... 4 000 clients en tout, sans distinction, de la plus petite à la plus grosse exploitation. La part la plus importante étant la viticulture qui représente 28 000 hectares de vignes dans le Var contre 70 dans les Alpes-Maritimes (le Bellet et le vin des moines de Lerins).

> « Il ne faut pas céder aux sirènes des offres numériques. »

Ainsi lorsque les « Amazon » du conseil prodiguent à distance et à des tarifs concurrentiels leurs recommandations à des professionnels de la région, Christophe Pennequin s'agace. A la tête de l'entreprise Racine depuis sa création, ce passionné, fils d'agriculteur et membre d'une chaire AgroTIC à Montpellier *[pour accompagner la transition numérique de l'agriculture, ndlr]*, rappelle le bon sens à avoir. *« Il ne faut pas céder aux sirènes des offres numériques qui ne tiennent pas compte des identités de chaque territoire. Il y a déjà des différences entre les terres de Bandol, Saint-Tropez et Saint-Maximin. Nous avons fait le choix de nous adapter à notre environnement et notre territoire même si ça représente forcément un coût plus élevé. »* Chez Racine, on milite pour une agriculture plus vertueuse. C'est pourquoi son dirigeant se dit touché par l'agribashing. *« Quand je vois le boulot qui est fait, ça me met en colère. Nous accompagnons l'agriculture conventionnelle, bio, en biodynamie. Toutes les agricultures sont complémentaires. Le bio seul ne nourrirait pas la planète. Il y a eu des excès mais, depuis 35 ans, les évolutions ont été faramineuses. Nous avons amélioré les techniques en diminuant notre impact environnemental. »*

Un CA de 30 M€

L'entreprise Racine (30 M€ de CA) travaille de concert avec les appellations, syndicats professionnels et startups *« pour accompagner et amplifier le mouvement »*. Notamment pour les aider à passer en bio et à obtenir la certification HVE ; pour prévenir les risques de maladie de la vigne à l'aide des données des stations météo ; grâce à l'imagerie pour irriguer juste ce qu'il faut avant l'apparition de stress hydrique ; en faisant des essais sur des parcelles de propriétaires volontaires... Le tout pour tendre vers une agriculture connectée et raisonnée.

AMBRE MINGAZ

Malongo, ces dosettes de café qui cartonnent !

Innovation

Avec du café, du papier et du carton, le torréfacteur Malongo, implanté à Carros depuis 1934, fait des merveilles écologiques (et goûteuses !).

Fidèle à sa position de pionnier et leader du café équitable labellisé Max Havelaar, la structure a investi 7 millions d'euros en 2020 pour changer ses quatre lignes de production et reconsidérer l'ensemble des opercules qui enveloppent ses dosettes individuelles. Ce sera 100 % carton !

7 M€ d'investissement

« Cela fait longtemps que nous voulons éradiquer le plastique et nous planchons sur cette innovation concrète depuis quatre ans. On pense toujours qu'il est facile de changer les choses mais il faut que l'idée et la technique soient en phase, surtout pour conserver la qualité du produit, explique le directeur général Jean-Pierre Blanc. *Il fallait trouver LA solution pour garder la fraîcheur de notre café, tout en le préservant de la lumière et de l'humidité. C'est chose faite et nous en sommes ravis ».*

134 tonnes de plastiques économisées par an

Les lignes de production spécifiquement créées pour Malongo, conçues par un fournisseur basé en France, ont été rapatriées une par une sur le siège de Carros afin de ne pas impacter la production. Officiellement depuis fin 2020, les dosettes avec opercules 100 % carton sont disponibles en grandes surfaces, sur Internet, en boutiques Malongo, à l'export et auprès des cafés-restaurants et hôteliers.

Avec ses opercules en carton, Malongo économise 134 tonnes de plastiques par an et produit toujours 300 millions de doses individuelles chaque année.

Déjà, depuis 1997, leurs doses de café sont conditionnées en papier de fibre naturelle. *« Fabriquées en France, dégradables et respectueuses de l'environnement, elles ne comportent aucun polyéthylène. Nous sommes les seuls à le proposer parce que ce type de matière dans nos cafés, ça n'est pas notre tasse de thé. »*

AGNÈS FARRUGIA
afarrugia@nicematin.fr

L'opercule qui protège chaque dosette de café Malongo est désormais en carton, conservant fraîcheur et goût. (Photo Malongo)